

Coccinelles d'ici et d'ailleurs



Française



Asiatiques



Elytres colorées par deux ou sept points noirs,
Bêtes, chères aux enfants, de nos parcs et jardins,
Broyant les pucerons d'un minuscule hachoir,
Ô rouges coccinelles, plaisir du citadin
Et alliées des semis, ô doux coléoptères
Dévoreurs quotidiens d'aphidés, par centaines,
Sur les fèves, les choux et les pommes de terre !

Tuer le puceron? La tâche est incertaine,
Tant en masses agrégées, blanches, noires ou vertes,
Il est caché au cœur de nos légumineuses.
Agriculteur, tu dois ainsi compter tes pertes
Car coccinelle hélas n'est pas assez nombreuse
Face à ton ennemi, pourtant manne gratuite
Pour elle.

Alors tu étudies le monde des insectes
Et tu découvres auprès de l'entomologiste,
Qu'une bête à bon dieu chinoise se délecte
De psylles, pucerons et grasses cochenilles.
Tu en importes donc de toutes les couleurs
Sans te préoccuper du nombre ou des familles.
Les légumes feront à nouveau ton bonheur.

Las ! La voracité du sauveur exotique
Friand de tout, du thrips, aux larves de chrysopes,
Va provoquer chez nous le déclin dramatique
De l'amie à deux points, coccinelle d'Europe.
Ah, l'Asie, pourvoyeuse en espèces invasives,
Frelon, teigne du chou... j'oubliais : capricorne,
Mouche du cerisier, toi du Japon native,

Sans compter qu'effrontée, coccinelle sans borne,
Grégaire, habituée du lointain pays chaud,
Nos maisons, prend d'assaut aux premières gelées
Maculant les plafonds et prenant pour réchaud
L'halogène trompeur qui s'en va les brûler
Sans pour autant risquer de les inquiéter toutes.
Quelques pertes, mais on est loin de leur déroute.

Faut-il à cette histoire une moralité?
Du plomb dans l'aile aura la biodiversité
Lorsque disparaîtront nos belles coccinelles
Et leurs deux ou sept points sur l'élytre gravés
En nous laissant au cœur le seul souvenir d'elles.